



Zémire et Azor

Opéra féérique

créé le 9 novembre 1771 à Fontainebleau

Direction musicale
& transcriptions :
Jean-Pierre Arnaud
Mise en scène :
Mireille Larroche
Assitée de :
Alain Patiès
Lumières :
Choukair Ramzi
Régie Générale
Lawrence Vigouroux

Zémire :
Chantal Perraud
Azor & Ali :
Christophe Crapez
Sander :
Lionel Peintre
Lisbé :
Claire Geoffroy-Dechaume
Fatimé :
Isabelle Obadia
Marionnettes :
Omblin de Benque
Chef de chant :
Claude Lavoix

Ensemble Carpe Diem
Flûte :
Marine Perrez
Hautbois :
Jean-Pierre Arnaud
Violon :
Catherine Montier
Alto :
Nathalie Vandelbeuque
Contrebasse :
Thomas Garoche

Revue de presse

Le Figaro

C'est à la fois ravissant sans être niais, intelligent sans prendre la tête : Mireille Larroche, la futée, profite de ce que l'opéra comique délaisse ce qui devrait être son répertoire d'élection : la naissance de l'opéra-comique français avec Modeste Grétry précisément. (...)

Nous assistons à une représentation d'un M Loyal royal, le merveilleux Lionel Peintre, qui joue, parle et chante le rôle du père de Zémire -l'excellente Chantal Perraud- quand il n'embouche pas un cor pour étoffer l'orchestre ! En fond de scène, le castelet illustre l'action à la manière des marionnettes de Salzbourg. (..) C'est Versailles sur la Péniche ! Rien de tel pour égayer votre week-end.

Jacques Doucelin

Le Monde

Dans un charmant décor d'orangerie avec musiciens et personnages en costumes, Mireille Larroche a recréé le tableau d'une représentation de salon, mêlant trois actions simultanées. (..) Il se dégage de tout cela une impression poétique et raffinée, entre masques et réalité, onirisme et pragmatisme, féerie et libertinage. Mais c'est la musique, maître de céans, qui détient le plus grand pouvoir de séduction. La distribution vocale est d'une belle homogénéité avec des ensembles particulièrement réussis, et l'on ne peut que saluer la performance de ces chanteurs qui savent aussi bien dire un texte que se tenir en scène. Chantal Perraud en Zémire nous livrera même un Air de la Fauvette avec flûte solo, virtuose et colorature, aux confins du delirium érotique. Quant aux arrangements réalisés par Jean-Pierre Arnaud pour ses musiciens de Carpe Diem, ils forcent une fois de plus l'admiration. (...) Un spectacle emblématique du travail de la Péniche Opéra, qui fête cette année ses 20ans.

Mario Audo Roux

" *Zémire et Azor* est un ouvrage qui s'inscrit dans la tradition du répertoire de l'Opéra Comique, et qui en pose les premiers fondements. L'intrigue est une variation sur le thème de *La Belle et la Bête*, évocation érotique baroque par excellence. J'ai choisi le principe d'une représentation de salon donnée autour d'un castelet. Passer du jeu onirique et poétique des marionnettes au jeu plus réaliste des interprètes, de la machinerie spectaculaire au jeu intimiste, des effets féériques (nombreux dans cet ouvrage), aux jeux libertins d'un salon du XVIII^{ème}. Jeu de masques, jeu de travestissements, jeu des illusions, jeu de miroirs... Autant d'univers de prédilection pour cette époque post-baroque qui se meurt dans les derniers soubressauts de l'ancien régime. "

Réflexions autour de la naissance d'un genre : l'Opéra Comique

Zémire et Azor, créé le 9 novembre 1771 à Fontainebleau, s'inscrit dans la tradition du répertoire de l'Opéra Comique.

Le livret de Jean-François Marmontel est une adaptation de l'histoire de "la Belle et la Bête". Il en reprendra l'allure sensuelle et parfois même érotique qu'inscrivait déjà Madame de Beaumont dans son roman écrit en 1755. N'y trouve-t-on pas la bête qui demande chaque soir à la Belle " Voulez-vous coucher avec moi ? "

Cet Opéra féérique aux accents libertins, utilise un univers de prédilection de cette époque post-baroque : jeux de masques, jeux de travestissements, jeux d'illusions, jeux de miroirs s'unissent aux autres mystérieuses, aux tapis volants, au château hanté, à la magie, à la féerie même. De ce délicieux mélange aux allures de contes pour enfants, jaillit philosophie, morale et parfois même une critique aiguisée de la société mondaine de l'Ancien Régime.

La musique de cet ouvrage est ravissante et pleine d'esprit. Elle est très significative de la musique française de la fin du XVIII^{ème} siècle. Tout en se reposant par bien des aspects sur les lois du baroque qui termine son règne, elle annonce déjà l'ère du classicisme, notamment dans l'ouverture qui en prend déjà les formes, et dans l'utilisation de dialogues parlés remplaçant le récitatif, ouvrant la porte à un nouveau genre : l'opéra-comique.



La Péniche Opéra

Compagnie Nationale de Théâtre Lyrique et Musical
46 quai de la Loire 75019 Paris

01 53 35 07 76



Contact Diffusion :
La Péniche Opéra
01 53 35 07 76
peniche.opera@wanadoo.fr

Prix d'une représentation

+ défraiements et voyages pour l'équipe artistique et technique (17 personnes)
+ transport des décors et costumes

Ce spectacle a été réalisé en coproduction avec :

Ville de Fontainebleau / Ensemble Carpe Diem / Opéra Royal de Wallonie / Mezzo / avec l'aide de la SPEDIDAM





La Péniche Opéra

La Saison des 20 ans

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra. Elle s'attache à un dessein précis : passer commande à des compositeurs, en réunir plusieurs sur le même projet, y intéresser aussi des journalistes, dessinateurs, romanciers ou cinéastes ; réconcilier la musique " savante " d'aujourd'hui avec ce qui fait notre quotidien, que ce soit l'actualité ou le rire. Bref, utiliser pleinement le fantastique champs d'investigation que représente l'univers musical.



Vingt ans plus tard, la Péniche est amarrée à Paris, Bassin de la Villette. Les mois d'été, elle tourne sur les fleuves et les canaux de France et d'Europe. Depuis 1997, elle est également installée en résidence à l'Opéra Comique. En 1998, La Péniche Opéra devient Compagnie Lyrique Nationale. Elle est aujourd'hui une véritable alternative à la production et à la diffusion de spectacles lyriques dans notre pays, avec 3 créations lyriques par an, 5 spectacles par an au répertoire qui tournent sur tout le territoire, en Europe, et en Asie, 150 représentations par an en moyenne dont 50 en tournée, un nombre de plus en plus important d'actions de sensibilisation en direction de publics nouveaux, un nombre sans cesse croissant de spectateurs.

Ouverte à tous les répertoires, des formes anciennes de musique aux formes contemporaines, des opéras bouffes et opéras comiques aux divertissements de cour, des opéras de chambre aux cantates, de la comédie musicale au théâtre musical, la Péniche Opéra arpente joyeusement notre histoire musicale à l'affût de nouvelles découvertes.

Mireille Larroche, Metteur en scène
Directrice artistique

Très jeune elle se passionne pour le théâtre, entre autre à l'École Alsacienne où elle reçoit une première formation solide et passionnante. Après des études de français et de philosophie, elle devient assistante stagiaire pendant un an d'Ariane Mnouchkine, puis assistante de José Valverde et de Hamel Assayed. Elle crée en 1975 avec Jean-Paul Farré la Péniche Théâtre dont elle assure la direction artistique. Elle y monte Beckett, Dubillard, Pinter, et en 1980 *Mahagonny* au théâtre de Saint-Denis (Direction, René Gonzales).

En 1982, création de la Péniche Opéra dont elle est la directrice artistique depuis l'origine. Elle monte dans le cadre de la Péniche près d'une centaine de spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents... Georges Aperghis, Pascal Dusapin, Claude Prey, Jacques Rebottier, Bernard Cavana, Michelle Reverdy, Gérard Pesson... plus de 30 compositeurs d'aujourd'hui. Mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boesset, Charpentier... ; le répertoire français du XIX^e : Adam, Lécocq, Bizet, Hervé, le répertoire du XX^e : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten.

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche a monté : *La Périchole* au Théâtre d'Ajaccio, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Nice, *Le X^e anniversaire des Arts Florissants* à l'Opéra Comique, *Sémiramis* de Cesti au Festival d'Innsbruck, *Le Mariage Forcé* de Charpentier à Versailles, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, d'Avignon, *L'Homme qui prenait sa femme pour un chapeau* de Michael Nyman à l'Opéra de Liège, *Werther* de Massenet à l'Opéra de Tours, *Madame Butterfly* de Puccini à l'Opéra d'Avignon, et prochainement *Divertimento en compagnie de Mr Lully* avec William Christie au Théâtre des Champs Élysées.